

L'enseignement industriel : L'industrie de l'orfèvrerie

Numéro d'inventaire : 2015.8.5725

Auteur(s) : P. Brun

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : H. Eymonnet, Editeur, 12, rue du Colisée, Paris. (imprimé à l'encre noire.)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : vers 1895

Collection : L'ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL A LA PORTEE DE TOUS par les Cahiers Scolaires Système L. van HASSEL. Breveté en France et à l'Etranger.

Inscriptions :

- titre : L'INDUSTRIE DE L'ORFEVRERIE (imprimé en noir) (recto)
- inscription : CLASSE DE Mesieu Renault CAHIER DE fAMILLE appartenant a Darry André (imprimé à l'encre noire et manuscrit à l'encre bleue.) (recto)
- annotation : Da[...] (manuscrit à l'encre bleue.) (verso)
- nom d'illustrateur inscrit : PIERRE BRUN (en haut à droite de la chromolithographie.) (verso)

Matériaux et technique(s) : papier | imprimé, | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier fin bleu. Première de couverture : Deux encarts de texte, un encart avec une gravure n&b, le tout dans un décor ornemental fleuri en couleurs. Pages intérieures : Texte et photographies, sur fond beige. Quatrième de couverture : Encart de partition et paroles de chanson ("Les bossus") entouré d'une chromolithographie mettant en scène des personnages.

Mesures : hauteur : 22,1 cm ; largeur : 17,1 cm

Notes : Couverture de cahier de la collection "L'ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL A LA PORTEE DE TOUS par les Cahiers Scolaires", sur la Manufacture Christofle et Compagnie à St-Denis. Non datée mais on peut estimer qu'elle a été créée fin XIXème : La manufacture a ouvert en 1842 et inaugurera l'usine de St Denis en 1875 ; la fabrication des couverts évoquée dans le texte s'y fera dès 1878. De plus, Pierre Brun est un affichiste qui a essentiellement créé entre 1880 et 1902. Texte explicatif "L'ORFEVRERIE" non signé. Au verso, encart "Les Anciennes Chansons de France : LES BOSSUS".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Production artisanale et industrielle

Musique, chant et danse

Lieu(x) de création : Paris

Représentations : vue d'architecture : usine / "Vue de la Manufacture Christofle et Cie, à St-Denis (Seine)"

scène : usine, atelier, industrie métallurgique / 4 photographies en n&b, légendées : "Fabrication des couverts", "Atelier d'argenture", "Atelier de grattageboëssage", "Atelier de brunissage".

représentation humaine : bossu, déguisement / Chromolithographie : Sur fond rose à motifs floraux jaunes, trois hommes bossus identiques marchent sur le sommet de l'encart contenant le texte et la partition de la chanson "Les Bossus" : Ils portent tricorne, perruque blanche, redingote bleue, culotte à pois, bas rayés et souliers à talons ; ils s'aident d'une canne dont la position est la seule chose qui différencie les trois figures. A gauche et à droite de l'encart, deux personnages identiques en symétrie : homme levant un bras, souriant, avec une bosse

sur le buste et sur le dos, portant un chapeau bleu, une combinaison jaune, un bas rayé, un bas à pois et des escarpins bleus.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

ill.

ill. en coul.

Objets associés : 2015.8.5723

2015.8.5724



R

Les Anciennes Chansons de France

LES BOSSUS

Allegro

Les bossus

Depuis longtemps je me suis a-per-çu De l'agrément qu'on a
d'être bossu. Quand un bos-su l'est der-rière et de-vant Son es-to-
.mac est à l'abri du vent, Et ses é-paules sont plus chaude-ment.

Loin qu'une bosse soit un embarras,
De ce paquet on fait un fort grand cas,
Quand un bossu l'est derrière et devant,
Son estomac est à l'abri du vent,
Et ses épaules sont plus chaudement.

On trouve ici des gens assez mal nés,
Pour s'aviser d'aller leur rire au nez :
Ils l'ont toujours aussi long que le bec
De cet oiseau que l'on trouve à Québec ;
C'est pour cela qu'on leur doit le respect.

Tous les bossus ont ordinairement
Le ton comique et beaucoup d'agrément.
Quand un bossu se montre de côté,
Il règne en lui certaine majesté,
Qu'on ne peut voir sans en être enchanté.

Si j'avais eu les trésors de Crésus,
J'aurais rempli mon palais de bossus.
On aurait vu près de moi, nuit et jour,
Tous les bossus s'empresser tour à tour,
De montrer leur éminence à ma cour.

Dans mes jardins, sur un beau piédestal,
J'aurais fait mettre un Esope en métal,
Et par mon ordre un de mes substituts
Aurait gravé près de ses attributs :
Vive la bosse et vivent les bossus.

Concluons donc pour aller jusqu'au bout,
Qu'avec la bosse on peut passer partout,
Qu'un homme soit ou fantasque ou bourru,
Qu'il soit chassieux, malpropre, mal vêtu,
Il est charmant, pourvu qu'il soit bossu.

H. EYMONNET, Editeur, 12, rue du Colisée. Paris.